

Farine Producer

Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

JOHN E. KOERNER & CO.,
SEULS AGENTS DU SUD,
514 RUE DU CAMP--Nlle-Orléans, Lne.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER.
318... RUE ROYALE... 318
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Vous visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos mar-
chandises de la haute qualité sont sollicités.
Les entrées de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4260.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos réglemens.
25 rue--120--100 des mar

INCORPORÉE 1855
SUN Insurance Company
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
FERGUS G. LEE, Président. HENRY M. PRESTON, Vice-Président.
W. F. MAUB, Secrétaire.

UTILE-- INSTRUCTIVE --JOLIE
LA
"PENDULE EMPIRE"
DE
S. SMITH & FILS
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.
Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s
Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue Montres, PENDULES, Bijouterie.
9, STRAND, LONDRES.

KING EDWARD HOTEL
(HOTEL DU ROI EDUARD)
—A—
NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A toucher de Broadway.
"Le véritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGÈMENTS MODERNES.
Chambres seules (Bain courante), \$1.50.
Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra.
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HODG, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tift House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton Ont.

UNION SANITARY EXCAVATING CO.
VR. C. FAUST, Incorporee en 1899 LOUIS EUCH
Président Secrétaire
Sont Prêts à Corer Entièrement et à Bénéfacteur à Court Délai Toutes Sortes de
FOSSÉS D'ALISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC
TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3213. MAISONNABLES
Bureau: 644 Rue Commune, entre Baronne Carondelet.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans 5 juin 1912

STATIONS.	Plaine hauteur A la rive, pieds.	Ligne de cing r pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les dernières 24 heures.
Fluve Mississippi.				
Saint Paul.....	14	15	4.0	-0.2
Javenport.....	10	15	18.8	-0.1
Saint Louis.....	32	30	21.3	-0.5
emphiss.....	44	42	27.0	-1.0
Helena.....	44	45	41.5	-0.6
Zicksburg.....	44	46	45.4	-0.4
Vetcher.....	35	38	35.8	-0.3
à River Landing.....	23	28	29.7	-0.4
Baton Rouge.....	9	18	18.0	-0.2
Donaudenville.....				
Nouvelle-Orléans.....				
Rivière Atchafalaya.				
Amesport.....	41	44	44.7	-0.3
Mcville.....	37	38	38.5	-0.1
Morgan City.....	8	8	8.2	-0.2
Rivière à la Poudre.				
Omaha.....	18			
ansas City.....	21	13	9	-0.1
Rivière Ohio.				
ittsburg.....	30	22	3.5	-0.1
incinnati.....	45	50	9.7	*0.4
ouisville.....	28		5.6	*0.2
vanville.....	35			
airo.....	44	45	24.4	-0.1
Rivière Cumberland.				
Nashville.....	40		9.8	-0.4
Rivière Tennessee.				
hattanooga.....	33	33	5.8	*0.2
Rivière Arkansas.				
ort Smith.....	22		5.5	-0.1
ttle Rock.....	23		5.5	-0.5
Rivière Rouge.				
Arthur City.....	27		7.0	-0.5
ulton.....	20		8.9	-0.1
Shreveport.....	21		0.8	-0.2
ake End.....				
Alexandria.....	32		15.0	-0.5
Rivière Ouachita.				
amden.....	26		6.0	-0.7
donroe.....	40		38.8	-0.3

EPARGNEZ DU TEMPS
—ET DE—
L'ARGENT
En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1912.
Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous saurez du temps de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutilisables.
Pensez donc! Il ne coûte que 1-5-2 Cents par Jour, Etant à \$7.00 pour 365 Jours.
Prix local, \$7.00, par express, \$7.40 expé- dié au reçu du prix.
—AUSI—
ANNUAIRE COMMERCIAL
Prix \$2.00, y compris l'Affranchissement
Ces publications étant faites par conscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs dévoués.
SOARD'S DIRECTORY CO., Ltd., Editeurs, New York, 531 rue Natchez.

Postez-moi l'adresse pas aux
MINERAL WELLS ?
TAP
Seule ligne faisant un service direct
Dallas et Ft. Worth.
Bureau 907 Rue St-Charles

E. A. ANDRIEU,
SPECIALISTE DE
JULES ANDRIEU,
Propriétés Foncières,
Stocks et Bons,
802 RUE PERDUE,
Bureau de la New Orleans Stock Exchange, 110, Bourse 115, Nouvelle-Orléans, La.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may obtain a free and confidential opinion of our Patent Attorneys. We also advise on Patent Law. Patent taken through our agency is guaranteed to be made without charge, in the Scientific American.
A handsome illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co 381 Broadway New York

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de August Macaluso.
COUVE CIVILE DE DISTRICT pour la Succession d'Orléans—No 100 782—Zyden D. Attard, qui James P. Corbett, administrateur public a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de August Macaluso, décédé intestat; visé par le présent avis, ce sera que tout acte ou acte de procédure, à l'égard de la dite succession, devra être fait par le présent avis, et que tout acte ou acte de procédure, à l'égard de la dite succession, devra être fait par le présent avis, et que tout acte ou acte de procédure, à l'égard de la dite succession, devra être fait par le présent avis.
THOMAS O'CONNELL, Greffier.—Harold A. Morse, avocat.
5 Juin—812 17

CHMINS DE FER CHEMINS DE FER
Car Moteur
VIA Y. ET M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.
Car Moteur. Trains Réguliers.
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:55 a. m. 7:00 a. m. 8:15 p. m. 4:15 p. m.
Arrive à La Placé Drapeau..... 8:00 a. m. 8:10 a. m. 9:25 a. m. 5:20 p. m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a. m. 8:20 a. m. 9:35 a. m. 5:30 p. m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a. m. 8:25 a. m. 9:40 a. m. 5:35 p. m.
Arrive à Leitcher, Drapeau..... 8:20 a. m. 8:30 a. m. 9:45 a. m. 5:40 p. m.
Arrive à Covert, Drapeau..... 8:25 a. m. 8:35 a. m. 9:50 a. m. 5:45 p. m.
Arrive à Burdette, Drapeau..... 8:30 a. m. 8:40 a. m. 9:55 a. m. 5:50 p. m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:35 a. m. 8:45 a. m. 10:00 a. m. 5:55 p. m.
Quitte Baton Rouge..... 8:40 p. m. 2:05 p. m. 6:10 p. m. 6:30 p. m.
Arrive à La Placé Drapeau..... 8:45 p. m. 3:00 p. m. 6:15 p. m. 6:35 p. m.
Arrive à Covert..... 8:50 p. m. 3:05 p. m. 6:20 p. m. 6:40 p. m.
Arrive à Leitcher..... 8:55 p. m. 3:10 p. m. 6:25 p. m. 6:45 p. m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 9:00 p. m. 3:15 p. m. 6:30 p. m. 6:50 p. m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 9:05 p. m. 3:20 p. m. 6:35 p. m. 6:55 p. m.
Arrive à La Placé Drapeau..... 9:10 p. m. 3:25 p. m. 6:40 p. m. 7:00 p. m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:15 p. m. 3:30 p. m. 6:45 p. m. 7:05 p. m.
Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Placé, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêt réguliers, en vertu de l'avis.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS:
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles.
PHONE 2615 MAIN.

EXCURSIONS A BAS PRIX
—VIA—
NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD
NOUVELLE-ORLEANS A Covington, Abita Springs, Mandeville et les points intermédiaires
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
Prix Aller et Retour
\$1.00
LES DIMANCHES
Folsom, Onville, Hooda, Plaquemine, Bogalusa et les points intermédiaires
Prix Aller et Retour
\$1.25
Une occasion de visiter les fameux lieux de Bâtie de la Paroisse St-Tamman. Les Trains Partent de et Arrivent à la Station Terminale, rue de Canal. Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 4300.
G. B. MCMANIS, Agent Gén. des Passagers.
G. B. AUBREY, Ass't Agent Gén. des Pass.
905 Whitney-Central Bldg.
PHONE MAIN 488.

EXCURSIONS
FRISCO
Baton-Rouge \$1
TOUS LES DIMANCHES.
Taux de Chercheurs de Demeures
\$20.00
Brownsville, Corpus Christi
LES 1ers ET 3es MARDIS.
MARK ANTHONY,
U. P. & T. A.
ROY TERRELL,
A. G. F. & P. A.

L'Illinois Central
Fournit le Service le Plus Efficace à
Chicago St-Louis Louisville Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Evénails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central, 141 RUE ST-CHARLES.

Prix d'Été et de Convention
—PAR VOIE DE—
SOUTHERN PACIFIC
A Tous les Lieux de Plaisance en CALIFORNIE
Et dans Tout l'Ouest
Les Prix de Convention sont Observés Pé-riodiquement Pendant Tout l'Été
Les Prix d'Été sont Observés du 1er Juin au 30 Septembre, 1912
Notre Devise: "Sécurité et Confort"
Locomotives Chauffées à l'Huile
Siguaux "Electric Block"
Sleepers Modèles et de Touristes
Chars d'Observation Bibliothèque.
Le Meilleur Service au Monde de Char Salles à Manger
Pour Renseignements Complètes s'adresser au Bureau des Billets en Ville,
227 Rue St-Charles
Phone Main 4027.
TÉLÉ. HENIGH, Agent de Passagers et de Billets en Ville.
Catalogue Illustré Pourrait Demander.
1er 207

Train
De New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
—DIRECTEMENT—
A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE,
Un Net de Broadway.
Éclairé à l'Électricité.
Excellent Service de Char Buffet
"A LA CARTE"
Bureau des Billets, 211 rue St-Charles.
Dépôt: Station Terminale, rue de Canal.
PHONE MAIN 648.

LAN
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS Limite
qui quitte la Nlle-Orléans journallement à 8:00 p. m. un Train Pullman confort avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible.
Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au 102 RUE ST-CHARLES.

Feuilleton
—DE—
L'ARBEILLE DE LA N. O.
Commencé le 28 avril 1912
Près du bonheur
GRAND ROMAN INEDIT
PAR
LOUIS ENAULT.
PREMIERE PARTIE
(Suite)
—Mais les années de campagne comptent double fit le comte Oai, continua-t-il, les femmes qui se défendent le mieux aiment ce pendant à être attaquées, ne fût-ce que pour se défendre? Elles

veulent se refuser, mais elles ne veulent pas qu'on ne les demande point.
—C'est peut-être vrai à Paris; mais c'est un mariage de coquette, et nous ne comprenons guère toutes ces subtilités. Soyez certain que vous juges mal Mme de Radden. Elle est exempte d'artifice. Je vous l'ai déjà dit: c'est la simplicité même. Elle est trop bonne pour se complaire au spectacle du mal qu'elle aurait fait, et elle est trop étrangère à tout calcul de vanité pour traîner après elle un cortège de coeurs captifs. Je vous le répète: vous ne la connaissez point. Ce n'est pas une nature tout à fait comme au spectacle. Le jour où elle s'imera, elle est femme à le dire la première et à mettre loyalement sa main dans la main de l'homme qu'elle aura choisi. Oh! celui-là sera un homme heureux, et je bois à sa santé! continua le chevalier en choquant son verre contre celui du comte.
Georges était devenu très sérieux. Il trinqua sans boire.
—Et ce major, ce baron de Vendel, reprit-il au bout d'un instant, qu'est-ce donc?
—C'est le meilleur ami de la comtesse; il a pour elle, depuis tantôt dix ans, une amitié passionnée; ou plutôt il a de l'amour.—Alors, ne vous emportez pas: vous avez des yeux qui flamboient! Cependant le choix d'un homme comme le major ne peut que vous flatter; il justifie

vos préférences. Le baron ne cache pas ses sentiments: il s'en vantait presque, et le monde le respecte, tant il les ordoine. Christine est "sa dame", comme disaient nos pères, et nos pères disaient bien. Il a pour elle le culte chevaleresque des preux du moyen-âge: il traiterait sa femme avec ses couleurs sur la poitrine, se pencherait à son honneur sur les lèvres. Saluez, mon cher comte! ou ne rencontrez pas des amours comme celui-là tous les soirs! Christine le sait et s'en montre profondément reconnaissante. Mais il a cinquante ans et se relève tous les six mois au berceau de son enfant. Ce n'est ni l'âge ni la taille qui l'empêche d'aller chanter: "Je suis Lindor!" sous les fenêtres de Romaine. Du reste, le baron ne s'en fait point accroire, et il n'a aucun des ridicules d'un prétendant égaré. Il désire assez, n'espère pas beaucoup, et ne demande rien. "Aujoird'hui, lui dit-il parfois, vous êtes plus jeune que moi..." mais, dans dix ans, nous serons à peu près du même âge." Ce brave major est tout à fait impatient; je n'ai pas le droit d'être impatient; je n'ai pas le droit d'être exaspéré. J'attendrai tant que vous voudrez, — tous jours j'ai vos vœux jamais. Enfin, me voilà! vous savez où je suis... J'y reste; vous n'avez qu'à me faire un signe, et même d'un homme comme le major ne peut que vous flatter; il justifie

voies amis! répond Christine, car je ne fais cas de personne plus que de vous." Et ainsi vivait-ils dans ce climat de lune de l'amitié qu'annonçait un jour à Christine. Un assure que ne pas se remarquer ou de s'épouser que lui. Ce n'est pas le jour qui l'a dit; mais on l'a répété devant lui, et il s'est contenté de répondre par un gros soupir. Volontiers montrait l'ambassadeur, à quel point nous sommes, et il est fort possible que tout ceci vous donne à penser.
—Je pense que la comtesse est une femme ravissante et que le major sera quelque jour le plus heureux des maris.
—Et moi je crois que vous ne croyez que la moitié de ce vous dites; mais c'est déjà beaucoup, et le temps nous apprendra le fin de l'histoire. Il est quatre heures; je m'entends plus de bruit que par: tous les coups ont disparu; peut-être serez-vous bien aise de réver tout seul: partons!
Norre, dormant debout, vint apporter la note avec un geste de somnolence: les deux jeunes gens quittèrent les derniers de bel établissement de Hans Bamberg; Axel conduisit Georges jusqu'à sa porte, sur la grande place du Stortoger, la plus belle de Stockholm, et, après lui avoir souhaité des adieux d'or, il reprit le chemin des quais en fredonnant au air d'opéra.

III
Le vin de champagne, après un bal, n'a pas les vertus narcotiques de l'opium ou du hachisché. Georges dormit peu et, s'il fit des rêves, ce furent des rêves à demi-éveillés. Ses yeux mal fermés voyaient toujours la belle image de Christine, passant et repassant devant lui: il entendait encore les préliminaires de la valse de Weber; il pressait contre sa poitrine une taille fine, souple, parfumée; il respirait ce doux parfum de mimosa qui s'exhalait, quelques heures auparavant, de l'éventail et du mouchoir de la comtesse: son front brûlait. Paix, tout à coup, il éprouvait comme une sensation de froid: il se retrouvait sur le Mèlar, la neige étendue devant lui, sa nappe blanche sans fin. Les poings noirs passaient comme le vent, emportant Christine, qui lui tendait le bras. Il s'élançait vers elle et, au moment où il allait l'atteindre, les épaulettes du major lui barraient le chemin.
Le réveil prolonge ces agitations de la nuit: le valet de chambre allait et venait dans l'appartement, faisant le feu, apportant le sucre, préparant le thé, attendant des ordres qu'il ne recevait pas. Le soleil était pareilleux comme Georges; il ouvrait le bras, et midi lui ne faisait qu'une nuit; Stockholm demeurait enseveli dans un brouil-

lard sombre. M. de Simiane passa le reste de sa journée à ranger ses papiers et à s'installer un peu: il se sortit pas.
Le lendemain la journée était souriante, le ciel bleu. Georges fit atteler deux beaux chevaux d'acier que le chevalier de Vaiborg lui avait cédés, et il fit une promenade sur la route de Haga. Haga est comme le Saint-Cloud de la Suède, et l'on y va par des routes charmantes, qui fréquentent assez les gens du bel air. Comme il rentrait en ville, à la nuit tombante, sa voiture se croisa avec un traineau fermé qui en sortait. Il était lancé au grand trot. Le livre broché d'arabesques la vitre obscure; c'est à peine si Georges put distinguer une forme à demi-oculée sur les cochenes. Il vit cependant que c'était une femme, mais il ne vit pas autre chose.
Arrivé à la hauteur de la petite église Sainte-Olavs, atténué vers le milieu de la rue de la Reine, Georges donna l'adresse de la comtesse à son cocher, qui le mena chez elle et sonna.
—Madame n'y est pas! répondit le concierge, honnête Danois dont on avait fait un Suisse et que l'on affabillait, dans les grandes occasions, d'une hallebarde et d'un baudrier.
Georges descendit et se nomma.
—Quand Mme la comtesse y est pour quelqu'un, elle y est pour tout le monde, fit avec une

majestueuse solennité l'incorruptible gardien.
—Au château! dit le jeune homme avec braquement.
Les chevaux repartirent et, franchissant au galop le plan de Nord, s'arrêtèrent tout en sautant au pied de la Montée des Lions, rampe gigantesque dont les flancs de Charles XII semblent défendre l'accès. La sentinelle et le cocher ébahirent quelques mois; puis la voiture, entrant dans l'intérieur du palais, traversa deux cours et alla gagner la petite terrasse des Lyx, disposée en parterre et garnie de bouquets d'arbres. Le baron de Vendel y promenait avec le fils du ministre de la guerre. Le major avait l'air assez coquet; Georges l'évita et fit demander le chevalier de Vaiborg. On lui répéta au bout d'un instant que le service retenait le chevalier dans les appartements, Georges écrivit au crayon sur sa carte: "J'ai besoin de vous: venez! Ou dit que vous serez libre à huit heures; je vous attendrai depuis sept."
Il alla ensuite lire les journaux dans un cercle, trouva les nouvelles diverses insignifiantes, la politique absurde, les facilités étonnantes, et, en fin de compte, ne sachant plus que faire, il alla pour tuer le temps et resta chez lui.
Le suite à dimanche prochain.